

Préface

LE CERF-VOLANT

Il y a dans chaque être humain quelque chose qui tend vers Dieu, et cet appel vient de Dieu et mène à Dieu.

Scot Mcknight

Ma première expérience de pilote de cerf-volant fut à la fois amusante et désastreuse. Mon père m'avait aidé à le faire voler et j'avais l'impression que tout était sous contrôle. Mais il avait suffi que mon père soit distrait quelques instants pour que mon cerf-volant s'écrase au sol. J'avais prétexté que le vent avait arraché la ficelle de ma main. En fait, je l'avais lâchée exprès.

Petit garçon, j'avais une imagination débridée et je personnifiais souvent mes jouets. Pour moi, mon nouveau cerf-volant était une personne qui méritait d'être libre d'explorer ses propres capacités. Il semblait s'éloigner volontairement, s'efforçant de se libérer complètement des contraintes de la ficelle et de mon emprise. (Oui, j'étais un enfant étrange.) Il me semblait l'empêcher de voler aussi haut que possible et d'aller où il voulait. J'ai donc lâché la ficelle.

Au début, ce ne fut qu'un frémissement de liberté et de vol. Mais l'expérience tourna court et le voyage inaugural du premier cerf-volant de Bruxy se termina par un piqué dans la boue.

Le cerf-volant non rattaché à quelque chose est une image vivante de ce qui guette l'âme humaine. Consciemment ou

non, les humains aspirent à autre chose qu'à cette existence mondaine et terrestre. Comme les oiseaux migrateurs ou les papillons avec leurs mystérieux instincts de repérage, nous nous sentons poussés à voyager. Nous avons le sentiment lancinant que nous sommes faits pour quelque chose de plus.

D'après Jésus, nous sommes toujours attirés vers le ciel par le vent de l'Esprit, le souffle de Dieu. Notre problème est qu'une fois enthousiasmés par notre potentiel, beaucoup d'entre nous commettent une erreur fatale : nous prenons pour acquis l'autonomie totale comme droit inné et nous nous éloignons de tout ce que nous percevons comme une limite imposée. Telle est l'histoire de l'humanité.

Certains d'entre nous se tournent vers une sorte de spiritualité générique ou se considèrent comme des gens « ayant la foi ». Mais la spiritualité générique ne satisfait jamais notre âme, pas plus que le *concept* de mariage n'apaise notre solitude. Comme l'amour, la foi ne trouve son sens que dans la personne en qui nous la plaçons.

Ce livre est destiné aux personnes qui ont l'impression d'être des cerfs-volants flottants en quête d'une main pour tenir les ficelles qui les guident. Peut-être menez-vous une vie assez agréable pour l'instant, mais vous appréhendez la possibilité d'un piqué imminent. Peut-être avez-vous déjà touché le sol, et la vie s'est brisée. À moins que vous soyez simplement un curieux spirituel qui veut en savoir plus sur Jésus.

Dites-vous bien ceci : comme les cerfs-volants, nous n'avons pas été faits pour vivre totalement autonomes. Nous avons besoin de (ré)union avec Dieu. Ce livre expose la bonne nouvelle de Jésus, celui qui maintient notre spiritualité connectée à la vérité et nous permet de nous élever.

Bruxy

LA BONNE NOUVELLE SUR UN TATOUAGE

*Le christianisme n'est pas une religion ordinaire :
il est pour le moins, et depuis le commencement,
la religion marquant la fin de la religion.*

Gil Anidjar

Lévitique 19.28. Ces grandes lettres et ces nombres noirs sont
L encrés dans mon avant-bras gauche. C'est le seul tatouage
qui m'a inspiré. (En plus d'une tentative ratée de tatouer mon
alliance sur l'annulaire – il s'effaça au bout de quelques mois.
Mauvais présage? Poursuivons.)

Je voulais un verset biblique qui résume la bonne nouvelle
du message de Jésus dans un tatouage. Lévitique 19.28 sem-
blait la solution évidente.

Que dit Lévitique 19.28? Pour répondre à votre curiosité,
c'est le verset qui déclare : « Vous ne ferez pas dessiner des
tatouages. »

Je sais. Je vous dois des explications.

RASAGE ET COUPE DE CHEVEUX

Quand j'étais enfant, j'avais une monitrice d'école du
dimanche qui respirait tout, sauf la joie : nous nous plaisions
à la surnommer Madame Grincheuse. Je me souviens qu'une

fois, un homme portant des tatouages sur son bras était venu à l'église. « J'espère qu'il sera sauvé », marmonna Madame Grincheuse. Je me demandais ce qu'elle voulait dire par là. Elle m'expliqua : « On peut affirmer que cet homme n'aime pas Dieu parce qu'il a un tas de tatouages ; or, la Bible dit clairement que c'est une abomination de se faire tatouer. » (Le mot *abomination* résonne toujours comme un péché plus grave qu'une simple offense ou transgression régulière.)

C'était pour moi une information très décevante, car je voulais me faire tatouer une fois devenu grand. J'ai demandé à Mme G. : « Et si je me fais tatouer Jésus? Ou un verset de la Bible? » Son regard désapprouvateur ne s'adoucit pas.

Plus tard dans la vie, j'ai appris que le seul verset de la Bible qui condamne les tatouages se trouve dans Lévitique 19. Ce même chapitre enseigne d'autres choses importantes : les hommes ne doivent jamais se couper les cheveux ni se tailler la barbe. (Trois hourras pour les hippies!) Les agriculteurs ne doivent jamais planter deux types de céréales dans les mêmes champs ni moissonner complètement leurs champs. (Vous n'êtes pas agriculteur? Moi non plus. Tout va donc bien pour nous.) Et tout le monde doit éviter de porter des vêtements tissés avec deux types de fibres différents. (Pure laine? Vérifier. Pur coton? Vérifier. Mélange de polyester? On vous lapidera!)

De toute évidence, les chrétiens n'éprouvent pas le besoin d'obéir à tous les versets de la Bible. Mais ce chapitre inclut également des enseignements fondamentaux comme le respect dû aux parents, l'interdiction de maudire les malentendants, ne pas mettre d'obstacles sur le chemin des malvoyants (c'est si facile!) et même l'un des préférés de Jésus : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Alors, en fonction de quoi choisir ce qu'il faut observer et ce qu'il faut négliger, ce à quoi il faut obéir et ce que l'on peut ignorer?

Plus certaines personnes lisent la Bible, plus il devient urgent pour celles qui croient en la Bible de savoir comment appliquer réellement l'enseignement de leur propre Bible. Devons-nous faire la guerre aux nations qui n'acceptent pas notre Dieu? Faut-il brûler les sorcières et lapider nos enfants rebelles? Et que dire de la liste des défauts corporels qui disqualifient les prêtres pour le service de Dieu, exposés dans Lévitique 21¹? Maladie de peau, mauvaise tenue, mauvaise vue, membre fracturé ou une taille trop petite pour monter à cheval : il est si facile d'être disqualifié et interdit d'approcher l'autel de Dieu.

Tenter de comprendre comment être un bon chrétien en se conformant aux règles de la Bible est un travail épuisant, voire décourageant. Je comprends mieux pourquoi les écrits du Nouveau Testament opposent l'ancienne pédagogie de la lettre de la loi à la nouvelle pédagogie de l'Esprit, en disant : « La Loi, avec ses commandements écrits, inflige la mort. L'Esprit, lui, communique la vie » (2 Corinthiens 3.6).

LA FIN DE L'ANCIEN SYSTÈME

Si vous ouvrez une Bible chrétienne, vous remarquerez qu'elle est divisée en deux parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le mot *Testament* est synonyme d'*alliance*. Ce dernier terme fait référence à une manière de vivre en relation avec Dieu. La Bible est donc divisée en deux modes de vie : l'ancien et le nouveau. Bien qu'il y ait une continuité, les deux manières sont radicalement différentes.

L'ancien mode de vie, l'Ancien Testament, est antérieur à Jésus. Il décrit l'alliance conclue par Dieu avec l'humanité sur la base de la promesse et de la confiance (comme avec Adam

1. Bien que ces restrictions ne concernent que les prêtres, les pharisiens et les premiers disciples de Christ croyaient au sacerdoce de tous les chrétiens. Cela rend ces restrictions particulièrement troublantes.

et Abraham), alliance qui se fonde ensuite sur le respect de la loi et des sacrifices (par l'intermédiaire de Moïse). Comme les humains devenaient de plus en plus impitoyables et blessants à l'égard d'autrui et d'eux-mêmes, Dieu a promulgué des lois pour les garder sur la bonne voie, des rites pour les aider à se concentrer sur les choses importantes et des sacrifices pour leur faire comprendre la gravité de leur péché et la nécessité de se tourner vers Dieu pour obtenir le pardon².

Puis, avec la venue de Jésus, Dieu a inauguré la nouvelle alliance; autrement dit, il a tout changé.

Un disciple de Christ du premier siècle s'est exprimé sur le contraste entre l'ancienne manière de pratiquer la religion et la nouvelle conception qu'en avait Jésus. « Par le simple fait d'appeler cette alliance-là *nouvelle*, le Seigneur a rendu la première ancienne; or, ce qui devient ancien et ce qui vieillit est près de disparaître » (Hébreux 8.13). Obsolète? Dépassée? En voie de disparition? Ce sont des mots guerriers. (J'envisage de tatouer Hébreux 8.13 sur mon autre bras.)

C'est donc un autre verset du Nouveau Testament qui déclare l'Ancien Testament dépassé. C'est tout simplement stupéfiant : une partie de la Bible déclare l'autre partie « obsolète ».

N'y voyez pas une contradiction; l'ancienne alliance contient des prophéties annonçant la venue d'une nouvelle alliance destinée à remplacer l'ancienne (voir par exemple Jérémie 31.31-34). Il s'agit d'un changement intentionnel, d'un développement programmé dans l'histoire spirituelle humaine. Si vous

2. Habituellement, lorsque les chrétiens font référence à l'« ancienne alliance », ils ne parlent pas de l'alliance d'intimité avec Adam, ni de l'alliance de la promesse avec Noé, ni de l'alliance de foi avec Abraham, mais de l'alliance mosaïque avec ses lois, ses rites et ses sacrifices qui dominent l'Ancien Testament et qui était en usage au temps de Jésus.

croyez que Dieu est aux commandes de tout cela, il s'agit alors bien d'un bouleversement cosmique de la manière dont notre monde fonctionne.

En français, l'adjectif « vieux » revêt deux sens différents : (1) âgé ou (2) d'autrefois. Si votre ami vous dit : « J'aime beaucoup mon vieux chef », il peut indiquer qu'il aime travailler sous les ordres de son chef actuel qui est plus âgé. Mais il peut aussi vous signaler qu'il regrette de ne plus travailler sous les ordres de son ancien chef.

Le mot grec correspondant à « obsolète » dans Hébreux 8.13 est l'adjectif « vieux », dans le sens d'ancien, passé, usé, d'autrefois. Comme un ancien petit ami ou une ancienne petite amie : nous avons avancé en âge.

Mais tout en enseignant qu'il était venu pour mettre un terme à la loi et aux sacrifices, Jésus a affirmé que l'enseignement des Écritures restait pérenne d'une certaine façon (voir Matthieu 5.17-19 et Luc 16.16-17). Nous ne rejetons donc pas la première moitié de nos Bibles, mais nous lisons l'Ancien Testament comme « l'histoire de ce qui n'a pas réussi ». Par l'Ancien Testament, Dieu nous rappelle que nous n'avons pas besoin de règles et de rites supplémentaires ; en fait, les règles et les rites font souvent obstacle à ce dont nous avons le plus besoin : Dieu lui-même.

Lorsque nous nous focalisons sur les règles plutôt que sur le Législateur, sur les lois plutôt que sur l'Esprit, sur les sacrifices plutôt que sur Celui qui est venu comme Sacrifice suprême, nous ne nous rapprochons pas de Dieu ; nous sommes à la recherche d'un système obsolète que Dieu a rejeté depuis longtemps. Jésus est venu pour dégager la voie et nous permettre une intimité plus directe avec le Tout-Puissant.

Alors, pourquoi tatouer Lévitique 19.28 sur mon bras ? Comme un rappel que Jésus a affirmé avoir accompli le système

et déclaré obsolète ce qui est ancien (Matthieu 5.17). Voilà qui rend libre la voie pour quelque chose de meilleur.

C'est la bonne nouvelle dans un tatouage : Jésus est venu nous sauver non seulement de notre péché, mais également de notre religion.

CONNAÎTRE DIEU, C'EST IGNORER LA RELIGION

L'aspect non religieux de l'Évangile soulève toutes sortes de questions à propos de la religion aujourd'hui, y compris et surtout à propos de la religion chrétienne. Nous les aborderons plus tard dans le livre. Pour l'instant, je tiens à faire naître de l'espoir en vous – surtout si vous avez été blessé ou déçu par la religion ; sachez que Jésus est de votre côté.

Vers la fin de sa vie sur terre, Jésus a adressé une prière à son Père céleste³. Il prononça les paroles suivantes : « Or, la vie éternelle consiste à te connaître, toi le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé : Jésus-Christ » (Jean 17.3).

Lorsque quelqu'un en qui j'ai confiance commence une phrase par : « La vie éternelle, c'est... », je fais très attention à ce qui suit. Pour Jésus, la suite ne parle ni de religion, ni de tradition, ni des Dix commandements, ni des 613 lois, ni de la Voie octuple, ni des quatre vérités nobles, ni des cinq piliers de l'action, ni des six articles du crédo, ni des sept sacrements, ni d'aucun des systèmes de salut imaginés par les religieux de notre planète.

Jésus déclare tout simplement que la vie éternelle consiste à connaître Dieu et à connaître Jésus. C'est une foi exempte de religion.

3. Minute! Comment Jésus pouvait-il *être* Dieu et en même temps *parler* à Dieu? La réponse se trouve dans l'amour de Dieu, sa nature essentielle, ce qui revient à dire que Dieu est personnes-en-relation. Nous en dirons davantage au chapitre 3.